

passages



Papier, blog, tweet et tag

Les avatars du journalisme culturel

Le globe-trotter et son carnet d'esquisses: Cosey en Inde | Le design suisse de jeux vidéo à San Francisco | CoNCA: un vent de renouveau souffle sur la culture catalane

Les avatars du journalisme culturel



Tantôt facétieux, tantôt grotesques, les dessins de Ruedi Widmer et de Philippe Becquelin mettent le journalisme culturel en scène.

- 6 **La critique alémanique en pleine mutation**
Les pages culturelles des médias suisses alémaniques ont changé: désormais, le souci des acteurs et des événements remplace celui des contenus
par Pia Reinacher.
- 12 **Mais qui donc va lire tout cela ?**
L'époque des journaux Internet est révolue. Il n'empêche que, ces dernières années, certains blogs ont fondamentalement bousculé et recentré le discours culturel.
par Christoph Lenz
- 15 **Aucun de tes amis n'aime ça**
Les nouveaux systèmes de recommandation sur Internet sont supérieurs aux recensions ordinaires des critiques.
par Kathrin Passig
- 18 **«Avec la révolution, les gens sont devenus plus critiques et courageux»**
Le journaliste culturel égyptien Gamal El Gamal espère que la démocratisation en cours dans son pays entraînera une ranimation des débats culturels jusque-là étouffés.
Susanne Schanda s'entretient avec Gamal El Gamal
- 24 **Internet n'est pas une concurrence**
Les journalistes des rubriques culturelles classiques n'ont pas besoin de se faire du souci pour l'avenir de leur profession.
par Thomas Steinfeld

- 28 **HEURE LOCALE**
San Francisco: Au carrefour de la technique, de la science et de l'art
par Bettina Ambühl

- 30 **Shanghai: Tenter de trouver un langage universel**
par Stefanie Thiedig

- 32 **REPORTAGE**



Le globe-trotter et son carnet d'esquisses

par Janice Pariat (texte)
et Ankur Ahuja (photos)

- 36 **ACTUALITÉS PRO HELVETIA**
La Suisse fait son théâtre / Entretiens sur la médiation culturelle / Dès 2012, les requêtes passent à l'électronique / La Ribot dans le Sud africain

- 38 **PARTENAIRE**
CoNCa – le nouveau Conseil barcelonais pour la culture et les arts
par Cecilia Dreytmüller

- 39 **CARTE BLANCHE**
Redéfinir le rôle du théâtre
par Carena Schlewitt

- 41 **GALERIE**
Une plateforme pour les artistes
Zeichen und Wunder
par Christoph Schreiber

- 43 **IMPRESSUM**
PASSAGES EN LIGNE
À SUIVRE

Tenter de trouver un langage universel



SHANGHAI

La série d'expositions *Action and Video – CH/CN Art Now* à Shanghai présente l'art vidéo de Suisse et de Chine et offre aux artistes des deux pays une plateforme d'échanges.

une œuvre d'art, pas plus que tout film, mais il existe pour le moins un potentiel artistique. » Un potentiel qui dépend évidemment de la créativité du designer. Quand Christian Lorenz Scheurer assure le design, comme c'est le cas pour un projet de film encore tenu secret, naissent sous sa direction des mondes entiers, d'après lesquels sont construits les décors du film et que l'action rend vivants pour le spectateur. Mais il n'existe pas encore, dit-il, pour cette forme d'art, de métacritique telle qu'en produisent par exemple les œuvres d'un Joseph Beuys.

On peut également voir dans le cadre de *Swiss Game Design* quelques œuvres qui suscitent cette sorte de métaréflexion sur soi-même et sur le jeu. Par exemple *Game Over*, jeu vidéo de Yan Duyvendak, dans lequel on voit celui-ci tirer sur des ennemis invisibles. Dès lors qu'ils comportent un espace de réflexion, ces jeux s'éloignent toutefois du but premier : offrir à celui qui joue une occupation avant tout divertissante. Hésitant entre jeu et installation, la plupart confrontent la personne qui joue ou qui regarde à des contenus prétendant exister par eux-mêmes, quel que soit le déroulement de la partie. D'où possibilité de distinguer entre la culture du jeu électronique en tant que telle et des formes d'art qui sont une réflexion sur cette culture. Le fait que ces œuvres proposent une réflexion critique montre bien que le gaming est aujourd'hui perçu comme un contenu important de la vie de beaucoup de personnes.

Pour trouver des informations sur d'autres manifestations :
www.swissnexsanfrancisco.org

Bettina Ambühl a fait des études de germanistique à l'Université de Zurich. Depuis un an, elle vit avec son mari en Californie, où elle travaille comme correspondante du quotidien zurichois *Neue Zürcher Zeitung*.

Traduit de l'allemand par Michel Schnarenberger

par Stefanie Thiedig, Shanghai – Performance et vidéo, forme et médium : voici les thèmes auxquels se consacre la série d'exposition *Action and Video – CH/CN Art Now* qui se tient à Shanghai d'avril à décembre 2011. D'un côté se trouvent le musée Minsheng Art et les artistes chinois qui y exposent, de l'autre les artistes suisses invités par le bureau de Pro Helvetia à Shanghai, et entre les deux, Li Zhenhua, le commissaire d'exposition qui partage sa vie entre Zurich et Beijing et fait le lien entre tous les acteurs de l'exposition. Sans oublier l'esprit de conciliation interculturelle régnant et qui requiert, de la part des

deux parties, une bonne dose de patience et la volonté de s'ouvrir à l'autre.

Contrastes et parallèles

Depuis l'été dernier, les rétrospectives d'art chinois contemporain ont le vent en poupe. Au mois de septembre, le musée Minsheng Art a montré un vaste aperçu de l'art vidéo chinois. Le nouveau bureau de Pro Helvetia à Shanghai et le commissaire Li Zhenhua se sont ralliés à ce thème actuel. En confrontant l'art vidéo contemporain de Suisse et de Chine, le projet *Action and Video – CH/CN Art Now* entend révéler des contrastes et des parallèles et offrir aux



Des étudiants des beaux-arts de Shanghai aident à la mise en place des œuvres sous la conduite des artistes.

Photos: Jin Jing

artistes des deux pays une plateforme d'échanges. À cette occasion, les artistes suisses Yves Netzhammer, Bernd Schurer, Roman Signer, Yan Duyvendak et Marc Lee, de même que l'historien d'art Beat Wyss rencontreront les artistes chinois Liu Wei, Lu Jie, Aaajiao, Zhang Peili et Lu Chunsheng. La série d'expositions a été inaugurée le 19 avril par le Conseiller fédéral Didier Burkhalter. C'est Yves Netzhammer, accompagné de Bernd Schurer, artiste plasticien et numérique, qui a ouvert les feux – le titre initial *Die Anordnungsweise zweier Gegenteile bei der Erzeugung ihres Berührungsmaximums* a été traduit sans ambages en anglais par *Nature Fear Entity*.

L'effet papillon

La série d'expositions ne saurait servir d'objet classique de représentation, mais plutôt de moyen de communication grâce auquel l'acte créateur et sa genèse deviennent tangibles. C'est pour cette raison que les responsables du projet ont également choisi d'impliquer le musée Minsheng Art et un grand nombre d'étudiants en art de Shanghai. Une fois les premiers dessins muraux peints, les installations spatiales montées, les vidéos intégrées, les sons synchronisés, soit les bases de l'exposition posées, les artistes peaufinent l'exposition avec les étudiants. En Chine, même si les écoles d'art enseignent en premier lieu des méthodes et des processus de production – le système d'éducation chinois ne laisse guère de liberté de mouvement –, c'est justement par leurs aspects formels que les points de vue des artistes peuvent être reconnus dans l'art contemporain. Au regard de la discipline régnant au sein des écoles chinoises, Li Zhenhua déclare: «Notre tentative ne prétend pas changer le système chinois, mais qui sait, il en résultera peut-être un effet papillon.» Des ateliers, des conférences, des visites d'écoles et d'institutions doivent y contribuer dans la foulée.

Les deux cultures ont beaucoup à apprendre l'une de l'autre: «Même si cela fait déjà un certain temps que je travaille avec des artistes suisses, je me trouve dans un processus d'apprentissage permanent résultant des différentes manières de travailler des artistes chinois et suisses», confie

Li Zhenhua. Le mantra chinois du *man-man lai* («sans se départir de son calme») vise au cœur même de malentendus d'ordre culturel, et les Européens ont souvent bien du mal à le saisir. Ce d'autant plus qu'en Chine, bien des choses sont planifiées et mises en place très rapidement – pour la série d'expositions, les deux parties se sont donc entendues sur le principe du *work in progress*.

Un nouveau bureau Pro Helvetia à Shanghai

Dans la mesure où les œuvres de Netzhammer ne sont guère compréhensibles



Matérialisation d'expériences sensorielles: Yves Netzhammer au travail.

au premier abord, les étudiants avancent avec retenue quelques rares commentaires et tentent souvent d'accéder aux thèmes de l'artiste par le biais des figures animales. «En tant qu'éléments non codifiés et se situant en deçà de tout jugement de valeur, les animaux sont des vecteurs d'émotions idéaux et ils permettent les associations d'idées», relève Netzhammer. Chez lui, la prise en compte de l'individu, de la culture et de la nature soulève des questions d'ordre existentiel: impossible de se fier à la surface – elle ouvre le regard à l'espace psychologique des profondeurs: nos peurs devant l'affranchissement des conventions, l'instabilité de notre appréhension du monde. Tout n'est pas lisible pour tout le monde, mais les expériences sensorielles

exposées dans les scènes disposent d'une force d'expression aussi puissante qu'éten due, donnant ainsi la possibilité aux participants des deux cultures de se retrouver dans une sorte de langage universel.

Voilà ce qu'espère aussi le nouveau bureau de liaison de Pro Helvetia officiellement inauguré à Shanghai en octobre 2010. Depuis 2008, une septantaine de projets artistiques ont permis de récolter des expériences pour les échanges culturels entre la Chine et la Suisse. Trois collaboratrices locales y travaillent: Sylvia Xu, responsable, est épaulée par Cathy Fu à Shanghai et Eliza Wang à Beijing, laquelle relie

Pro Helvetia Shanghai à la capitale. «Notre bureau est petit, donc extrêmement flexible, et les structures ne connaissent pas la rigueur hiérarchique qui règne dans la plupart des pays où Pro Helvetia a une permanence», confie Xu. Au niveau du contenu, l'accent est redéfini chaque année: art vidéo cette année, design et architecture l'année prochaine. Toutefois, les artistes ne bénéficient que très rarement d'un soutien direct. Au lieu de cela, Xu collabore essentiellement avec des institutions chinoises qui soutiennent des projets particuliers au plan financier et par l'intermédiaire de leurs réseaux. Le musée Minsheng Art, partenaire du projet actuel, effectue à cet égard un authentique travail de pionnier, puisqu'il s'agit du premier et seul musée d'art chinois contemporain entièrement financé par une banque. «Entre-temps, d'autres banques projettent également de fonder des musées», révèle son directeur Zhou Tiehai. «Pour nous en Chine, c'est encore l'inconnu – pour le moment, nous nous consacrons encore aux processus fondamentaux du travail de musée et à la mise sur pied d'expositions.»

Pour plus de détails sur les expositions actuelles et les manifestations liées à *Action and Video*, voir www.prohelvetia.cn.

Stefanie Thiedig (*1980) travaille comme médiatrice culturelle indépendante sous le nom de *Kulturgut* à Beijing. En septembre 2010, elle a publié avec Katharina Schneider-Roos l'ouvrage *Chinas Kulturszene ab 2000*, consacré à la scène artistique chinoise des années zéro, aux éditions Christoph Merian.

Traduit de l'allemand par Anne Schmidt-Peiry